

Ernst Friedrich VETTERLEIN (1873-1950)

Marianne KURTZ

VETTERLEIN est né le 12 avril 1873 à Leipzig et décédé le 22 janvier 1950 à Hanovre – Kleefeld. Il est le fils de Friedrich VETTERLEIN, commerçant et d'Eugénie VOLLERT et épouse le 18 avril 1899 Milla DAVID, fille de Pascal DAVID, fondateur et rédacteur en chef de la « Strassburger Post », un journal politique national libéral allemand.

VETTERLEIN a poursuivi ses études à la Technische Hochschule de Dresde, puis à celle de Munich et d'Aix-la-Chapelle où il obtient le Diplôme d'Ingénieur.

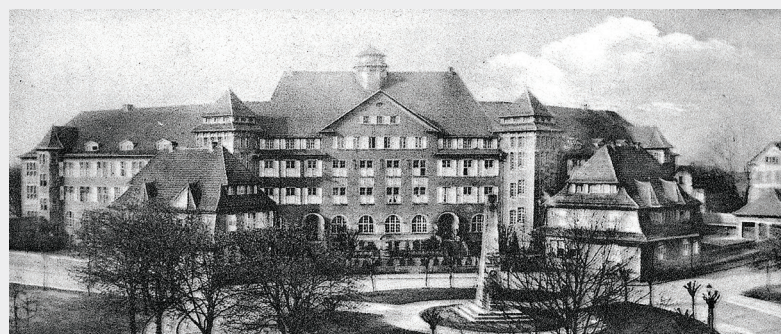
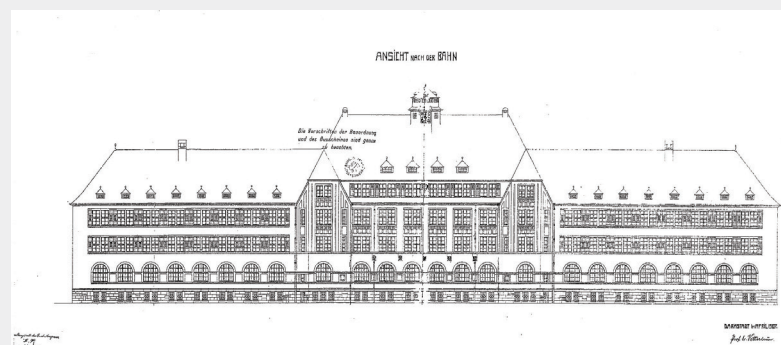
Le 8 mars 1902, alors qu'il est assistant au département d'architecture, il est un des deux premiers promus « Doktor-Ingenieur » de la Technische Hochschule de Darmstadt.

En 1908, il est décoré du Roten Adler Orden-IV. Klasse .

Dès 1900 et durant plus de 30 ans, il exerce successivement les fonctions d'assistant, de maître de conférences et de Professeur à la T.H. de Darmstadt et de Hanovre. Il enseigne aussi bien les arts et techniques de la construction que l'histoire de l'architecture, la forme et le dessin technique, l'esthétique, l'habitat et l'urbanisme. Tout en étant enseignant, il possède son propre cabinet d'architecture à Hanovre et participe à d'importants concours d'architecture. Il est membre de l'Ordre des Architectes allemands et de divers jurys de concours d'architecture. Il est aussi connu pour ses publications et ses conférences.

De par ses écrits, son cursus d'architecte, d'enseignant et de membre de jury VETTERLEIN était visiblement considéré comme un expert en bâtiments scolaires, ce qui l'a certainement favorisé pour le concours de la construction de l'orphelinat. Il se souciait énormément des nouvelles normes d'hygiène, de l'application des dernières inventions techniques ainsi que de l'orientation et de la luminosité de ses réalisations afin d'assurer à ses utilisateurs un meilleur confort et une certaine qualité de vie. Pour les bâtiments scolaires, il avait aussi pour règle de construire deux escaliers séparés, un réservé aux garçons, l'autre aux filles ; cette caractéristique se retrouve elle aussi à l'orphelinat.

Outre l'Orphelinat il a, entre autres, réalisé : les Bains et l'établissement de cure à Bad Colberg, la Handelshochschule de Cologne, le Théâtre de la ville de Hagen, l'Oberrealschule de Rheinhausen, l'Eglise catholique Saint-Antoine de Hanovre-Kleefeld et la Bibliothèque de la T.H. de Hanovre.

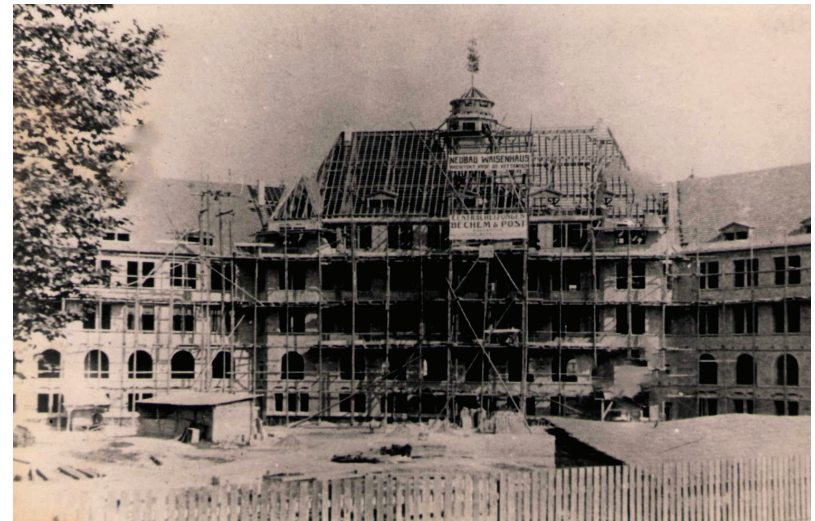


Après le terrible incendie qui a ravagé l'orphelinat et l'église Sainte-Madeleine dans la nuit du 6 au 7 août 1904, la ville de Strasbourg décida de construire un nouvel établissement dans le «faubourg lumineux et bien aéré de Neudorf loin de l'atmosphère confinée du centre» tant pour des raisons financières que pédagogiques. Ce nouvel établissement moderne, fruit d'un concours international auquel ont participé trente architectes du Reich, a été érigé d'après les plans du lauréat le Prof. Dr Ing. Ernst VETTERLEIN sur l'emplacement de l'ancienne gravière (Giesgraben), en bordure de la nouvelle ligne de chemin de fer Strasbourg-Kehl déjà en chantier depuis 1906 et au voisinage de «la maison de l'Enfant Jésus», institut catholique pour sourds-muets qui en 1911, deviendra la maison paroissiale des Sœurs de la Croix. La construction débutera dès novembre 1907 et le bâtiment sera disponible fin 1909, au terme seulement d'un an et trois trimestres de travaux. Situé en retrait de la route du Polygone déjà empruntée par le tram (ligne IV) depuis 1885 il donnait sur un grand espace de jeu plus tard dénommé «Waisemättel» par la population.

Une architecture novatrice

Prenant le contre-pied d'une période durant laquelle l'autorité allemande s'était attachée, au travers d'édifices «pompeux» comme le Palais du Rhin à donner à la ville de Strasbourg un lustre «impérial», ce bâtiment édifié par l'architecte VETTERLEIN, auteur de la célèbre «Städtische Handels-Hochschule de Cologne», présentait tous les aspects d'une architecture novatrice. Cette dernière se caractérisait principalement par une orientation géographique idéale afin de doter le bâtiment d'un maximum d'ensoleillement grâce aux nombreuses fenêtres (625), vérandas et balcons et des installations sanitaires modernes conformes aux nouvelles théories des «hygiénistes». Plus tard, un poulailler dessiné par l'architecte CLAUSS des Hospices civils complétera judicieusement l'ensemble. Quant à la cité Jules Siegfried, fleuron des cités ouvrières, elle ne sera édifiée qu'en 1927 alors que le monument aux morts le sera déjà en 1923.

La future présence des orphelins d'abord scolarisés à l'école toute proche de la Ziegelau sera un argument de poids pour obtenir la construction de l'école du Neufeld, mise en chantier dès 1908.



Construction de l'orphelinat du Neudorf

Le 16 juin 1910 était inauguré officiellement le nouvel «Hospice des orphelins» de Neudorf. Mais les orphelins ne pourront profiter de leur nouvel établissement que jusqu'en 1914 car ils seront contraints de déménager à l'Hospice Lovisa à cause de la 1ère guerre mondiale, leurs locaux ayant été réquisitionnés par les Services de l'armée pour former le « Seuchen -Lazarett ». Ils ne pourront y revenir que le 1er avril 1920 après un sérieux réaménagement et une désinfection complète puisqu'il avait servi d'hôpital militaire aux soldats atteints de maladies infectieuses et contagieuses particulièrement fréquentes dans les tranchées.





Mais, suite à la guerre, à l'accueil des enfants de l'Asile municipal et de ceux des bateliers, l'effectif de jeunes accueillis doublera quasiment, atteignant près de 250 enfants. L'établissement devenait inadapté et trop étroit si bien qu'en 1934 d'importants travaux de transformation et de modernisation s'avèrent nécessaires. L'Hospice sera muni de nouvelles salles à manger, de nouveaux dortoirs, d'une nouvelle chaufferie au mazout, d'une nouvelle buanderie, d'une cuisinière à gaz, d'une chambre froide, de dix cabines de bains et de deux bassins collectifs, du téléphone automatique et d'une installation T.S.F. avec hauts parleurs.

De nouvelles places de jeux seront aménagées, des cours d'apprentissages créés. Le tout pour une somme d'environ 1 million de Francs. En 1934, un bel immeuble entouré de 2,5 ha sera acquis à Saverne comme maison de vacances, il pourra accueillir 25 enfants du 1^{er} avril au 1^{er} octobre de chaque année.

En septembre 1939, les orphelins seront évacués vers le sud-ouest de la France mais ils réintégreront vite leur établissement dès décembre 1940.

Avec l'annexion, l'orphelinat deviendra «Jugendpflegeheim» et prendra le nom de «Karl ROOS Haus».

Au cours de cette période, il sera plusieurs fois bombardé par les troupes alliées et tout particulièrement en septembre 1943 comme tout le quartier alentour. Les enfants et le personnel seront alors répartis dans divers centres de repli et ne retrouveront leur établissement que progressivement après 1945 une fois tous les dommages de guerre réparés. En 1946, les premiers travaux

seront consacrés, entre autres, aux garages et abris poubelles, la restauration du reste de l'édifice se poursuivra jusqu'en 1952 et s'élèvera à douze millions de francs pour le bâtiment et à plus de six millions pour le mobilier.

De 1953 à 1958, un nouveau terrain de sport et de jeux sera aménagé à la place du jardin grâce à un jeu radiophonique gagné avec la collaboration des écoles de la ville. Le grand réfectoire sera supprimé et entraînera un nouvel agencement intérieur des lieux de vie avec des salles de séjour et des coins repas. Le collectif cédera dès lors la place à des unités de vie plus humaines.

Le Foyer de la Jeunesse Charles Frey

En 1957, après le décès du maire de Strasbourg Charles FREY, l'Orphelinat changera de nom et deviendra : le «Foyer de la Jeunesse Charles Frey». De 1965 à 1967 des chambres ainsi que des installations sanitaires seront aménagées d'après les plans de l'architecte FETSCH dans les combles du 3^{ème} étage.

De 1967 à 1975, les dortoirs seront supprimés. Des espaces indépendants seront réalisés dans les étages avec création de salles de séjour à deux niveaux (mezzanines).

La salle de gymnastique sera réinstallée et la maison de vacances de Saverne mise en conformité.

Dans les années 1980, de véritables appartements destinés à douze jeunes seront créés, l'objectif étant d'offrir aux jeunes enfin des espaces plus intimes, semblables à ceux d'une famille. Ces nouvelles unités seront dotées soit de chambres individuelles soit de chambres à 2, 3 voire au maximum 4 lits chez les petits, d'une cuisine, d'une salle à manger et d'installations sanitaires.



Établissement public à vocation communale

Le 1^{er} juillet 1985, le Foyer de la Jeunesse Charles Frey deviendra un établissement public communal par effet de la Loi du 30 juin 1975 relative aux institutions sociales et médico-sociales et récupérera des Hospices civils le restant de son patrimoine. Dès lors, il deviendra une Maison d'Enfants à Caractère Social dont le public accueilli et les modes de prise en charge se diversifieront au cours des années. Sous l'impulsion du nouveau directeur Jean-Marie HENIQUI d'importants travaux seront entrepris de 1986 à 1995 pour restaurer le bâtiment déclaré vétuste à 75%.

20 millions de Fr. dont 11,6 millions d'autofinancement, seront investis. En 1987, chaufferie, circuits d'eau et d'électricité seront rénovés, entrée et portail de la cour économique modifiés, les groupes d'externat et l'école seront installés, des travaux de peinture



et d'aménagement (cuisines, couloirs, séjours...) des différents appartements seront régulièrement menés et les 625 fenêtres entièrement changées.

En 1989, une expérience innovante en France verra le jour avec la création d'une bibliothèque pour les jeunes. Elle sera complétée, une année plus tard, par une bibliothèque professionnelle destinée aux adultes dotée d'un espace d'exposition-animation.

Par ailleurs, une salle d'accueil pour les parents, un service médico-psychologique et un service de médecine du travail seront aménagés respectivement au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage.

De 1989 à 1990 l'étage des adolescents sera entièrement revu et modernisé d'après les plans de Jacques BISCEGLIA, architecte ENSAIS et les plans d'architecture d'intérieur de IDEE.

En 1995 l'ancienne toiture sera totalement remplacée. Les cabinets d'architecture Rémi LOOS et Philippe KLEIN réaménageront complètement les cours, les jardins, le verger-potager et les aires de jeux pour petits et grands. Les bâtiments entièrement ravalés donneront en 1996 enfin à l'ensemble ce «look» jaune et bleu plus moderne et impulseront le nouvel aspect de la cité Jules Siegfried environnante. Mais en décembre 1999, la tempête LOTHAR causera de sérieux dégâts à la nouvelle toiture et d'importants travaux de charpentes et de couverture devront être à nouveau effectués.

Inauguration et perspectives - 28 octobre 1995

Le Foyer inaugurera solennellement l'établissement enfin rénové au bout d'une dizaine d'années de travaux d'aménagements et de réhabilitations intérieures et extérieures en présence de nombreux invités : le Président du Conseil général M. Daniel HOEFFEL, les Conseillers généraux Alphonse BECK et Fabienne KELLER, Mme la Maire Catherine TRAUTMANN et son adjointe Marie-Hélène GILLIG Présidente du Conseil d'administration.

Après la présentation de l'historique du Foyer et de sa ligne pédagogique, cette dernière a souligné *«la pertinence de cette structure, espace indispensable avec son projet pédagogique fort et adapté aux réponses personnalisées à des besoins de vie»*.

Mme Catherine TRAUTMANN, dans son allocution rajoutera : *«Il faut offrir des perspectives comme cela se fait à Charles Frey . . . et ne pas oublier que s'il est difficile d'être jeune, il n'est parfois pas facile d'être parents ; la responsabilité collective est engagée pour les soutenir»*.

Le Président du Conseil général Daniel HOEFFEL complétera ces propos en soulignant l'importance du Foyer Charles Frey ouvert sur le quartier. *«Ces enfants en difficultés familiales peuvent ainsi faire partie eux aussi de la vie de la cité»*.

Journée inaugurale du 28 octobre 1995



Pose de la 1ère pierre le 10 juin 2010



Un nouveau chantier dès 2002

Le 18 juin 1998 une étude de programmation menée par la Société PROPTIM aboutira en 2002 à la mise en œuvre d'un projet de restructuration conforme aux nouvelles normes de sécurité.

Un concours d'architecture sera lancé et le cabinet ALTORFFER en sortira lauréat. Les travaux débuteront par la construction du nouvel atelier, puis de la nouvelle cuisine ; ils seront suivis en 2003 par le chantier du rez-de-jardin. Cet espace devait aménager les sous-sols et cave en un «rez-de-jardin» destiné à accueillir tous les bureaux de l'administration, des chefs de services éducatifs et des salles de réunion. Ce projet ne sera pas complètement achevé en raison de nombreuses malfaçons (infiltrations, inondations, remontées capillaires de la nappe phréatique etc...). Ce sera également la fin de la collaboration entre l'établissement et le cabinet d'architecture ALTORFFER.

100 ans après !

Le chantier de restructuration démarré en septembre 2002 sera arrêté en 2004 après cette première tranche restée inachevée. Un nouveau projet d'établissement avec création de nouvelles structures sera formalisé par la direction et le Conseil d'Administration ce qui entraînera la modification du projet architectural initial.

Ce nouveau chantier sera officiellement lancé le 16 juin 2010, quelques jours avant le 100^{ème} anniversaire de l'inauguration du bâtiment, lors d'une cérémonie officielle avec la pose de la 1ère pierre en présence de M. Guy Dominique KENNEL, Président du Conseil général du Bas-Rhin et de M. Jean-Philippe MAURER, Président du Conseil d'Administration.

A l'automne 2014, seront entrepris la rénovation des deux pavillons attenants. L'ancien logement du directeur sera désormais réservé aux bureaux de l'administration et la conciergerie aux bureaux de différents services éducatifs externalisés.





Ancienne lingerie maintenant Accueil Parents-Enfants

Bâtiment de l'administration



De nouvelles orientations

Le 1^{er} janvier 2007, après convention entre la ville de Strasbourg et le Conseil général, le Foyer de la Jeunesse Charles Frey sera érigé en établissement public autonome à vocation départementale.

En 2008, un nouvel appel à projet pour la suite des travaux sera proposé, le cabinet NKS Architecture de Schiltigheim sera retenu. Les travaux reprendront enfin après le vendredi 10 juin 2010, jour du « lancement officiel de la nouvelle restructuration du Foyer de la Jeunesse Charles Frey ».

Un projet soutenu par le Conseil Général

Le Conseil Général du Bas-Rhin sera le principal financeur de cette importante restructuration. Une deuxième tranche, estimée à 7 millions d'euros, planifiera la réfection totale des quatre niveaux du bâtiment. Concrètement, les travaux se feront sous forme d'une opération «à tiroirs» : le bâtiment principal étant coupé en trois tranches : aile gauche, centre puis aile droite ; les groupes ou bureaux libérant ainsi à chaque fois leur espace pour la réalisation des travaux prévus. A la fin de chaque tranche, les unités réintégreront leurs nouveaux lieux de vie. L'ensemble du chantier étant estimé durer un peu plus de 30 mois.

Cette rénovation permettra de gagner en espace de vie pour les 74 jeunes internes et le personnel avec des surfaces adaptées aux besoins d'aujourd'hui. Toutes les récentes normes de sécurité y seront bien sûr mises en œuvre et l'accessibilité pour les handicapés sera rendue possible. Le programme sécurisera enfin le bâtiment avec des installations électriques rénovées et la mise en service d'une nouvelle détection incendie. En attendant les avancées et la fin du chantier certains changements seront entrepris comme l'accès principal en pente qui devra un peu plus tard être encore corrigé pour des raisons de sécurité.

La nouvelle construction semi-enterrée côté rue de la Gravière sera affectée aux ateliers et une nouvelle cuisine aux dimensions plus réduites verra le jour en sous-sol, côté de la rue de la Charité. La buanderie-lingerie intégrera elle aussi le sous-sol du bâtiment principal côté rue de la Gravière pour céder la place à un tout nouveau service destiné à l'accueil parents-enfants.

Nouvelle buanderie



Nouvelle lingerie



Nouvelle cuisine



Nouvel atelier semi-enterré



Les déconstructions

Avant de pouvoir réaliser le nouveau projet de reconstruction, il a fallu procéder à d'impressionnantes démolitions appelées dans le jargon des architectes : « Déconstructions ».

Ci-après un petit album souvenir de ces fameuses déconstructions, espaces chers aux anciens.





5



6

- Photo 1 : ancien conduit du monte-charges
- Photo 2 : couloir et anciennes douches - 2ème étage
- Photo 3 : lieu de vie - 3ème étage
- Photo 4 : escalier - 3ème étage
- Photo 5 : ancien réfectoire du personnel
- Photo 6 : couloir - 1er étage
- Photo 7 : vitrail - rez-de-chaussée
- Photo 8 : entrée du bâtiment avec accès handicapés



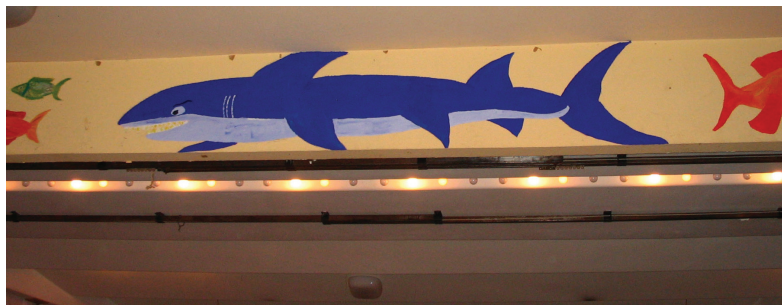
7



8

Disparition des fresques murales

La période, qui dura près d'une vingtaine d'années, entre les premières conceptions de rénovation et le début véritable des travaux, transforma souvent les murs des lieux de vie en espaces d'expression dont l'objet premier était de cacher au mieux et à peu de frais la misère ambiante. Des créations tantôt fantaisistes, insolites, humoristiques ou poétiques réalisées par les jeunes et leurs éducateurs ont ainsi surgi, çà et là, au fil des années, animant de façon originale couloirs, salles à manger, chambres et salle des fêtes. Cette dernière, pourtant très défraîchie, a connu, grâce à un groupe d'irréductibles membres du comité des fêtes (Alain, Annabel et Christiane) des transformations à chaque fois extraordinaires pour le spectacle de fin d'année, et ce pour le plus grand bonheur de tous. Une des plus impressionnantes décorations de cet espace étant celle réalisée pour la fête de Noël qui rendait hommage à Jules Verne à l'occasion du centenaire de sa mort. Evidemment, lors des travaux de déconstructions toutes ces fresques ont été détruites, seules nous en restent ces quelques souvenirs photographiques.





Projet de restructuration et de mise aux normes du Foyer de la Jeunesse Charles Frey

Le projet de restructuration du Foyer de la Jeunesse Charles Frey à Strasbourg (Neudorf) a consisté à reprendre un projet architectural déjà existant (conception Charles ALTORFFER) au stade de la phase Projet et à mener à bien ce projet jusqu'à la réception des travaux. Notre mission initiale a été la suivante : actualiser le coût du projet architectural, mettre aux normes le projet d'origine dans les domaines de la sécurité incendie et de l'accessibilité aux personnes handicapées, réaliser les travaux. De façon générale, il a été question de restructurer en totalité les locaux, vider en totalité les ailes existantes de tous leurs aménagements et équipements divers (câbles, tuyauteries diverses existantes depuis l'origine, cloisons...) et de mettre à nu le squelette du bâtiment pour y installer le nouveau projet.

Mais dès la première réunion de démarrage de reprise du projet, il a été évident que notre mission irait bien au-delà de la mission contractuelle initiale. En effet, le Directeur de l'établissement, nous a alerté sur des objectifs rigoureux à tenir quant à la gestion du projet, tant en phases études qu'en phases travaux. Le premier concours, gagné par un confrère de la région en 1999, avait mené à la réalisation d'une première phase de travaux en rez-de-jardin du bâtiment initial (partie administrative). Or ce projet fut stoppé net avant même la réception de cette première phase car le programme des travaux établi par un Directeur précédent au Directeur par intérim que j'ai pu rencontrer (qui a servi de base au concours d'architecture) ne proposait que 40% de l'ensemble des locaux en destination propre aux enfants. La première phase de chantier par ailleurs avait été une vraie hécatombe (contacts ouvriers/enfants sur site, vols, entreprises en cessation d'activité, mauvaises exécutions, phasage des travaux en horizontal et non par aile et par colonne, court-circuit dans la validation des décisions, nombreux éducateurs sur site qui faisaient exécuter des travaux non prévus, voire non conformes...). Résultat, malgré une reprise du projet afin de donner plus de 65% de la surface du bâtiment aux enfants, le projet s'est arrêté et l'équipe de maîtrise d'œuvre d'origine aussi. Nous étions en 2002.

Après de nombreuses réunions de calage et de démarrage, tant avec la Maîtrise d'ouvrage qu'en interne avec la Maîtrise d'œuvre, nos études ont donc duré plus de 4 ans de novembre 2006 à avril 2010, année de démarrage des travaux, ponctuées de missions et de marchés complémentaires nous permettant d'obtenir un

Justine KNOCHEL - architecte



projet satisfaisant tant pour la direction, pour les usagers que pour les autorités instructrices et de validations diverses (pompiers, accessibilité, instructeurs, ABF, SSI, ...) et pour nous architectes du projet !

De la concertation, des démarches, des validations... pour avancer !

En novembre 2006, soit il n'y avait plus d'urgences, soit il y en avait pour tous les sujets ! Quand notre agence a été sélectionnée pour reprendre les travaux, les attentes étaient plutôt mitigées. Lassés, les éducateurs n'y croyaient même plus. Sous pression, la direction devait lever impérativement au plus vite l'avis défavorable de la Commission de sécurité. Nous avons donc repris dans l'ordre ce projet point par point. En associant au fur et à mesure les personnes concernées au moment où il le fallait.

1^{ère} concertation, 1^{ères} validations ... techniques et réglementaires

Entre 2002 et 2006, les normes avaient bien évolué.

Du point de vue de la sécurité incendie par exemple, les plenums au-dessus de 80 cm devaient être équipés de Détection Incendie (DI), mais le plus gros du travail était, au-delà du recalage global des désenfumages des circulations, de faire valider le projet par les préventionnistes. En effet, les enfants peuvent sortir librement du Foyer. Ils sont bien entendu sous surveillance des éducateurs, mais le point à respecter est la non-intrusion dans les différentes ailes par les visiteurs, les parents dont les visites sont réglementées et les enfants des autres groupes. Les portes devant être fermées, il a fallu trouver un fonctionnement qui convient à tous et qui concilie évacuation et accès. Du point de vue de l'accessibilité aux personnes handicapées, il a fallu reprendre l'ensemble du projet initial. Des rampes d'accès aux puissances d'éclairage, des aires de manœuvres aux poignées de portes, de la signalétique à la vigilance, tout a été revu. Le passage en commission accessibilité a, après étude du dossier remis en phase le «Permis de Construire» et au vu des propositions mentionnées par notre agence d'architecture, souhaité passer notre chantier de restructuration lourde en projet référent en Accessibilité en Alsace... Chaque porte de chambre dispose d'un éclairage fixe par spot permettant de localiser l'entrée facilement (type chambre d'hôtel), des niches intégrées aux nouveaux cloisonnements sont peintes en rouge pour accueillir les extincteurs, les rampes neuves intègrent des guidages lumineux colorés sur leurs longueurs, etc...

Nous avons successivement, en parallèle des validations techniques précitées :

- modifié le projet architectural avec l'accord du confrère ayant précédemment travaillé sur le projet

exemples :

* nous avons remplacé les portes en stratifié par des portes à peindre (moins chères à remplacer en cas de détérioration par les enfants parfois très énergiques), remplacé les faux plafonds décoratifs avec cornières invisibles et lumières indirectes par des faux plafonds lisses et bien moins susceptibles de permettre aux enfants d'y cacher des trésors ou de s'y suspendre

* nous avons descendu les hauteurs des faux-plafonds dans

les chambres des enfants pour que le dimensionnement soit revu à leur taille, qu'ils s'y sentent plus à l'aise, nous avons réadapté les cuisines de chaque groupe, adapté les accessoires (formes et dimensions des miroirs pour que petits et grands puissent s'y admirer), mis en place des robinets de puisage sous chaque lavabo dans chaque chambre pour faciliter l'entretien aux maîtresses de maison, le dessus des habillages de bâti support a été mis en œuvre en biais de façon à éviter que les enfants ne puissent y grimper, etc...

- modifié le projet technique

* en accord avec le projet architectural, il a été évident que le projet devait techniquement répondre aux objectifs de qualité et de pérennité souhaités en plus des obligations réglementaires. Pour ce faire, les colonnes de douches type collectivité/camping ont été choisies, les luminaires esthétiques et résistants ont été sélectionnés.



- modifié l'ensemble des pièces écrites en fonction des modifications architecturales proposées
- modifié avec l'OPC le phasage des travaux par ailes entières et par colonnes

Des tableaux complexes de plus-values et de moins-values, justifiées par corps d'état, ont permis de faire évoluer l'enveloppe prévisionnelle des travaux de 3 millions d'euros TTC à environ 5 millions d'euros HT...

Des missions standards ... à la mission particulière ...

Comme pour de nombreux projets, le choix des teintes et des matériaux fait partie intégrante de notre mission. L'idée principale a été pour ce choix de couleurs, de rester simple tout en offrant des espaces ludiques et gais aux enfants. La plupart des murs sont donc en blanc. Un mur par pièce est en couleur.

A chaque local spécifique correspond une teinte qui est retrouvée dans l'ensemble du Foyer. Les portes des salles communes sont en gris clair, les sanitaires en blanc, les chambres des éducateurs en aubergine, les portes des chambres des enfants différent selon le niveau ou la catégorie du groupe.

Les adolescents au niveau 3 disposent de teintes plus vives et plus fortes que les autres groupes. Des touches de noir accentuent l'effet «d'jeun's». En opposé, les espaces dédiés aux soins, aux psychologues et au psychiatre sont bien plus tendres, plus apaisants que dans le reste du Foyer.

Pour les grandes circulations (réduites en largeur afin de permettre d'agrandir les chambres individuelles avec douche et lavabo des enfants), le choix de mettre une teinte majeure sur tout un pan de mur (portes et chambranle inclus) donne un caractère plus contemporain à l'ensemble et ce tout en conservant au maximum les vouîtes existantes mises en valeur par l'éclairage des communs.

Notre agence s'est vue confier également des missions supplémentaires (via marchés complémentaires et/ou avenants sur travaux supplémentaires) qui avaient, au démarrage des études pour des raisons d'enveloppe initiale non modifiable, été abandonnées.

Mais les mois passant et la confiance s'installant, les directeurs successifs du Foyer nous demandèrent :

- de travailler sur une signalétique réfléchie, adaptée et singulière.
- La signalétique a été un vrai travail de fond.



Afin d'éviter une image trop «maison de retraite» par l'utilisation de noms tel «niveau Églantine» ou trop basique comme «New-York» ou «Berlin», j'ai eu l'idée de proposer de baptiser les différents groupes avec des noms d'artistes alsaciens, vivants ou déjà encrés dans nos mémoires (Tomi UNGERER, HANSI, etc...). Ce choix a été fait de façon à non seulement entretenir un lien culturel fort entre le bâtiment et les racines de notre région, mais également de permettre aux éducateurs de travailler avec chaque groupe « son artiste ». Cette idée a été très appréciée par le Foyer et les éducateurs. L'artiste Raymond WAYDELICH a même inauguré la première aile du bâtiment.

De l'identification au fonctionnement réussi

En parallèle des avancements techniques et esthétiques du projet, il a été logique pour notre agence de mettre en place des vagues successives de validation du projet architectural par les usagers.

Au fur et à mesure de l'avancement, le Maître d'Ouvrage a fait participer ponctuellement, aux moments clés (ni trop en avance et ni trop tard), les Maîtres d'Usages divers qui pratiquent quotidiennement le Foyer :

- un représentant du personnel ouvrier, Alexandre BOTTKE, présent à chaque réunion de chantier hebdomadaire. Ce dernier est utile à la bonne évolution du chantier. Il donne les informations relatives au fonctionnement technique du bâtiment, aide les ouvriers du chantier sur place et relate les dysfonctionnements en temps réel.

- un cadre de l'établissement, également Président de l'Association des Anciens - Christian PFEIFFER «mémoire du lieu» présent toutes les semaines.

C'est avec lui qu'a pu se créer un lien fort avec les anciens élèves et que nous avons travaillé sur les occultations des pièces (choix des rideaux des chambres, des pièces d'activité, des douches), et également fait modifier et/ou valider à qui de droit les implantations des différents équipements électriques de chaque pièce pour chaque aile du bâtiment.

- la bibliothécaire Marianne KURTZ qui a participé activement à l'évolution du projet d'un point de vue pratique, culturel et esthétique.

- les éducateurs de chaque groupe d'enfants ayant reçu les plans, ont travaillé, entre eux et avec les enfants, sur les agencements de mobilier et la décoration rapportée.

L'histoire de la pétition pour sauver la «cabine téléphonique» n'est qu'un exemple parmi tant d'autres ! Christian PFEIFFER m'a donc informé lors d'une réunion de chantier qu'une pétition avait été créée par les anciens pensionnaires sur Facebook pour «sauver la cabine téléphonique». Cette cabine représentait un symbole fort pour de nombreux anciens élèves du Foyer et il m'a demandé de réfléchir comment la garder en l'intégrant dans le projet architectural. Je suis donc devenue «amie des anciens élèves du Foyer Charles Frey» sur Facebook et leur ai proposé de mettre en scène leur cabine si chère à leurs yeux en leur proposant



de relater les histoires, drôles ou émouvantes qui les liaient à cet équipement des années 50. Beaucoup ont joué le jeu. Dans la salle des fêtes du Foyer, on pourra lire, au-dessus de la fameuse cabine qui sera réinstallée, en gros caractères type stickers sur fond de couleur, les différentes anecdotes avec les initiales de leurs auteurs.



Les anciens pensionnaires et Facebook

Justine KNOCHEL décide de s'affilier au groupe Facebook Foyer Charles Frey en prenant contact directement avec les membres du groupe.

Message aux anciens pensionnaires

Je m'appelle Justine KNOCHEL de l'Agence NKS ARCHITECTURE et je suis l'architecte qui travaille actuellement sur le Foyer où vous avez passé une partie de votre enfance. Lors de la dernière réunion de chantier, Monsieur Pfeiffer m'a parlé de votre souhait de conserver certaines traces du passé et notamment la «fameuse» cabine téléphonique. Ce type de démarche entre complètement dans ma philosophie de travail, à savoir : «respecter l'existant tout en permettant l'évolution et l'adaptation des lieux et du patrimoine». Monsieur PFEIFFER m'a également invitée à venir lire vos commentaires et j'ai eu l'idée de mettre en scène votre cabine si chère pour vous. J'aurais donc besoin de vos souvenirs. Écrivez-moi une ou deux phrases très courtes et très simples racontant un moment (bisou, appel, jeux...) liées à cette cabine ou ce qu'elle représente pour vous. J'utiliserai vos commentaires et vos prénoms et vos initiales du nom de famille et je les ferai inscrire sur le mur au-dessus de la cabine que je souhaite, je pense, installer dans la grande salle des fêtes du rez-de -chaussée ... Je ne pourrai pas satisfaire tout le monde, d'un point de vue esthétique et intellectuel, mais je vous promets de faire de mon mieux ! C'est à vous !
Signé Justine KNOCHEL

Si la vieille cabine téléphonique du Foyer de la Jeunesse Charles Frey pouvait parler, elle nous raconterait des histoires... qu'elles soient belles, tristes, émouvantes ou drôles!

Voici quelques extraits choisis et témoignages recueillis sur Facebook "Groupe des anciens élèves du Foyer Charles Frey" entre juin 2012-juin 2013: *Souvenirs d'une cabine...*

Cette cabine a été la première à m'entendre dire pour la première fois "Je t'aime maman". " David de O

"Ma première prise de rendez-vous, pour ma première boum" Franck G.

"Mes appels liés avec mon COBI, à mes amis, comme à ma famille" Erich A.

"Mes premiers coups de téléphone avec le fameux Tadoo, cette cabine était postée devant l'entrée comme un surveillant, guettant les enfants qui entrent et qui sortent, elle avait l'air si grande!" Nairof I.

"La cabine c'est une légende... il s'y passait des choses! LOL!" Ab S.

"Le seul endroit où j'ai pu me cacher quand j'avais le cafard. La cabine m'a souvent vu pleurer, mais au fond, elle m'a souvent redonné le moral et le courage de me battre contre toutes mes peines..." Romain M.

"Mon premier flirt avec Florient... si je ne me trompe pas" Van D.

"Le jeu de rdv avec mon petit copain et là où j'attendais qu'il m'appelle quand il était à l'armée... que de souvenirs!" Sabine H.

"La cabine... un bon endroit pour se cacher et faire nos premiers flirts" Van D.

"Mes premiers coups de téléphone avec le fameux Tadoo, cette cabine était postée devant l'entrée comme un surveillant, guettant les enfants qui entrent et qui sortent, elle avait l'air si grande!" Nairof I.

"Premier Tadoo dans cette cabine... je ne savais même pas m'en servir. Quant aux bisous... je pense qu'ils sont tous passés par la cabine!" Lilou L.

"Cette cabine a été la première à m'entendre dire pour la première fois "Je t'aime papa"... ". Angélique L.

"Le seul endroit où j'ai pu me cacher quand j'avais le cafard. La cabine m'a souvent vu pleurer, mais au fond, elle m'a souvent redonné le moral et le courage de me battre contre toutes mes peines..." Romain M

"Le lieu où j'attendais que mon oncle vienne me chercher pour le samedi et le dimanche (il vient? il ne vient pas?). Cette attente pour moi, c'est éternel, merci à vous pour ce que je suis aujourd'hui.....". Guy E.

"Etre devant cette cabine en attendant l'appel de papa, mais en ayant totalement oublié que papa ne pouvait plus m'appeler vu qu'il avait rejoint maman, mes frères et sœurs au paradis, et que pour le coup, j'étais orphelin... Et cela a duré longtemps, discrètement, sournoisement, le temps a fait son oeuvre et je ne regrette pas d'avoir attendu... même pour rien..." Claude W.

"Mes premiers pas dans la vie" Christelle D.

"En fait avec 1 franc, et en faisant je ne sais quelle manipulation en composant le numéro, on pouvait téléphoner sans limite de temps... et la pièce retombait en raccrochant!" Odette C.

"Un appel du coeur à TOP MUSIC, pour retrouver une belle, rencontrée un peu plus tôt dans l'après midi à l'Océade (Piscine fermée aujourd'hui), zut encore de la nostalgie, mais que du bonheur..." Jean-Michel C.